

B. P. Lecchi.

27

Mon cher ami!

À ce moment de partir pour
le camp de Vichy on va me
dire que mon cousin D.
Eugénie Vela part pour
Rome et je ne veux pas perdre
une si belle occasion de vous
saluer affectivement et vous dire
au même temps que j'ai reçu
par l'intermédiaire de M^r Pu-
bio un grand paquet de li-
vres pour lesquelles je vous
remercie infiniment.

J'avais plusieurs choses à vous
envoyer, mais le temps est

Si court que je le laisse
pour une autre occasion qui
se présentera et je vous envoie
seulement la mémoire de
S. Fernando pour le cas
où vous se l'eye par envoie
meu. Les raisons que M. Margu
clonne ne m'ont pas con-
vaincu pour abandonner nos
opinions, je voudrais savoir ce
votre après la lecture de ce
livre.

Votre météorographe est déjà
pour un joli armoire et meurt
de maintenant parfaitement
bien je vous enverrai plusieurs
feuilles pour q^d vous les comparez
aux vôtres de la même époque

et que pour puisser comparer les
situation supérieures à nos
périodes à Madrid et à Rome.

C'est mon premier sentiment
qui avec vu la queue de la
belle comète de ce mois aussi
longue qu'à Madrid. Le 30 le
moyen du passage au méridien
était à 2° degrés du dessus de
l'horizon et l'élévation de
la queue dépassait au moins 10°
ce qui fait 103°.

Le 1^{er} juillet à 13^h 30^m j'ai re-
marqué qu'un espace assez grand
la queue était presque interrompue
et par la suite du moyen dans le mo-
ment j'ai cru qu'un nouveau corps
arriverait au passage de l'astre au-
dessus pour la même après cette
espace était déjà presque rempli
de la matière. ~~de~~ Hebraïse

de la queue. J'ai fait remarquer
le phénomène à d'autres qui l'ont
aussi constaté.

Je reviens au retour de ma
petite expédition à la fin du
mois d'août.

Revenez les respectueux hommages
de ma femme et de toute
ma famille sans oublier M.^r
Merve et l'assurance de ma
amitié sincère.

avec dévouement

J. Aguirre

M.^r Vela qui vous remettra cette
lettre n'est pas Astronome mais
si vous avez la bonté de lui faire
voir l'observatoire du collège ro-
main il vous sera très obligé.

Alfred M. Fouillet 1866